

Feuille de prière pour le JEUDI SAINT – année B – 1^{er} avril 2021

Mémoire de la Cène du Seigneur

L'ÉGLISE OUVRE LE LIVRE

HP 47-83-1

Lien musical : <https://www.youtube.com/watch?v=e4Sh1v4nCAM>

1/ L'Église ouvre le livre et se souvient : **l'Amour nous a aimés jusqu'à la fin.**

Que nul ne désespère du pardon, **Jésus nous a saisis dans sa Passion.**

Seigneur, fais-nous brûler de ton Amour ! **Seigneur, fais-nous brûler de ton Amour !**

2/ Voici la Croix dressée sur nos chemins : **l'Amour nous a aimés jusqu'à la fin.**

La lance a fait jaillir l'eau et le sang, **Jésus est retourné au Dieu vivant.**

Seigneur, fais-nous brûler de ton Amour ! **Seigneur, fais-nous brûler de ton Amour !**

3/ Veilleurs, ne doutez pas du Jour qui vient : **l'Amour nous a aimés jusqu'à la fin.**

À l'heure où son offrande est accomplie, **Jésus nous donne encore le Pain de Vie.**

Seigneur, fais-nous brûler de ton Amour ! **Seigneur, fais-nous brûler de ton Amour !**

OU

BÉNI SOIS-TU, SEIGNEUR, POUR TON ÉGLISE

KA 520

Lien musical : <https://www.youtube.com/watch?v=YE4HnSHayA>

R/ Béni sois-Tu, Seigneur Jésus, pour ton Église qui nous rassemble ;

Fais de ton peuple qui Te célèbre un peuple de louange, un peuple de frères.

1/ Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. /R

2/ Nous recevons le Pain de la Vie et nous formons le Corps de Jésus Christ. /R

3/ Dieu fait de nous des fils adoptifs vivant la charité d'un même cœur. /R

4/ Peuple choisi, tressaille de joie, l'Esprit habite en toi et te conduit. /R

Le Jeudi Saint, à travers le monde entier, les chrétiens font mémoire du soir où Jésus a réuni ses amis pour la dernière fois. Ce soir-là, ce dernier soir, Il les a conviés à un repas qu'ils ne devaient jamais oublier : un repas de fête où Il s'est donné tout entier, un repas qu'Il leur a demandé de renouveler en mémoire de Lui.

Ce Jeudi Saint 2021, à travers le monde entier, beaucoup de chrétiens ne pourront se rassembler pour célébrer, ou célébreront autrement... selon les pays, selon les contraintes que la pandémie impose. Soit que les célébrations sont interdites, impossibles, considérablement limitées quant au nombre de fidèles. Nous sommes tous en communion, ce jour de mémorial, quelle que soit la manière dont nous pouvons participer à la Cène... Nous sommes unis à tous ceux qui se rassemblent et portent nos prières, nos souffrances, nos soifs... Nous sommes unis également, et peut-être même plus fortement encore cette année, à tous ceux que la maladie, le handicap, l'âge ou toute autre raison, empêche de se rendre à l'église... Et c'est avec le Christ, en Lui, que nous élevons nos voix, chacun là où nous sommes, pour que le Corps tout entier soit Un.

Oui, la Communion, de don total que le Christ a instauré ce soir-là, est plus que jamais au centre de notre foi... Oui, à la Table du Seigneur, à la table du sacrifice de toute l'Église qui célèbre autrement ce Triduum pascal, nous voudrions inviter tous les hommes, avec une pensée toute particulière pour ceux qui œuvrent pour lutter contre cette pandémie, dans le don et le service, dans l'ombre parfois... Chacun à leur manière, ils font vivre la communion, celle de toute l'humanité... celle du Corps entier du Christ, celle où ceux qui ne connaissent pas encore Jésus, ceux qui Le rejettent, sont aussi invités. Car tous, nous sommes aimés de Dieu... Tous, nous sommes ce soir à Gethsémani, et notre communion au Christ qui s'abandonne à la Volonté du Père est celle de toute l'humanité.



1/ Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'Il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du Salut,
j'invokerai le Nom du Seigneur.

2/ Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur ton serviteur,
moi, dont Tu brisas les chaînes ?

3/ Je T'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invokerai le Nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN

Jn 13, 1-15

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

VEILLÉE DU JEUDI SAINT

(proposée par l'abbé Jean Bourget)

L'heure est venue de quitter mes amis, l'angoisse M'étreint...

Voici la Pâque, le Temps est proche !

Tristesse de mort qui ronge le cœur sans répit.

Au début de ces jours saints, que nous est-il demandé ? L'Évangile que nous venons d'entendre semble nous suggérer une réponse : "Si Moi, le Seigneur et le Maître, Je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres". Autrement dit : "Comme Je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres".

Nous pourrions aussi songer : "Je dois répondre à l'amour du Seigneur, et lui être fidèle, là où ses apôtres ne l'ont pas été". Tout ceci, cependant, est peut-être un peu prématuré. Non pas faux, mais peut-être un peu prématuré... Ne songeons pas trop vite à imiter le Seigneur. Ne songeons pas trop vite à répondre à son Amour. Laissons tout cela pour l'instant, faisons les choses dans l'ordre.

Alors, que nous est-il demandé, au seuil de ces jours saints, devant ce que Jésus entreprend ? Deux choses : de **croire à son Amour**, et de **nous laisser faire...** Dans le silence recueilli d'une foi pleine de stupeur, laissons-nous sauver, laissons le Seigneur aller son chemin de Croix, sans nous, mais pour nous. Et réapprenons avec étonnement combien Jésus nous aime...

L'heure est venue de remettre ma vie, le grain va germer...

Voici la Pâque, le Temps est proche !

Labeur de l'Amour que scelle une mort consentie.

Lorsque le Seigneur s'approche de lui, saint Pierre est saisi d'effroi - et c'est la première de ses protestations, en laquelle nous devons le suivre : *"Toi, Seigneur, Tu veux me laver les pieds !"*

Cet effroi, il nous faut en demander la grâce. Car ce qui se passe est pour nous un motif de confusion extrême. *"Des multitudes de nations seront dans la stupéfaction, devant Lui des rois resteront bouche bée, pour avoir vu ce qui ne leur avait pas été raconté, pour avoir appris ce qu'ils n'avaient pas entendu dire."* (Is 52, 15).

Lorsque le Seigneur s'approche de lui, Pierre tente de L'arrêter - et c'est la seconde de ses protestations, en laquelle nous ne devons pas le suivre : *"Tu ne me laveras pas les pieds, non, jamais !"*

Pierre veut retenir Jésus au bord de son abaissement, et, certainement, sa bonne volonté plaît à Dieu. Mais cette tentative, comme toutes les autres, vient se briser sur la logique de Jésus, qui suit son cours imperturbablement. Comme lorsqu'il promet d'être fidèle jusqu'à la mort, et que Jésus lui prédit qu'il Le reniera... Comme lorsqu'il dégaine son épée pour défendre Jésus, et que le Seigneur défait ce qu'il venait de faire en guérissant l'oreille du serviteur...

Pierre ne manque pas de bonne volonté, mais il est à côté de la plaque. Du coup, on comprend qu'il s'enfuit avec les autres : il n'arrive pas à trouver sa place dans le drame qui se noue, il ne réussit pas à saisir ce que Jésus attend de lui. Il se trouve donc expulsé du drame, comme un corps étranger l'est d'un organisme qu'il risque de détraquer : *"Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route ; tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."*

L'heure est venue de lutter dans la nuit, un pauvre a crié...

Voici la Pâque, le Temps est proche !

Silence trop lourd pour l'homme au jardin d'agonie.

Nous avons demandé la grâce de partager un peu de l'effroi de Pierre. Demandons la grâce de trouver un peu mieux que lui notre place dans les événements de ces jours saints. Et cela, de qui pouvons-nous l'apprendre ? De la Vierge Marie qui, elle n'a pas eu à fuir.

Car elle a compris, elle, qu'il n'y avait rien à faire, qu'il était inutile de mêler son activité à ce qui se passait, qu'il était inutile d'essayer de raisonner Jésus, qu'il était inutile de se mêler de tout ça. Elle a compris qu'il ne lui était rien demandé d'autre que de laisser faire Jésus, et d'être là, à l'ombre de la croix, pour recevoir le salut que son Fils, là-haut, lui obtenait.

De tous les disciples, le seul qui soit resté, c'est celui qui a épousé le mouvement de son cœur : saint Jean, qui lui aussi a laissé faire, s'est laissé faire.

L'effroi, nous l'apprenons d'un homme. L'abandon, nous l'apprenons d'une femme. La foi pleine de stupeur, c'est Pierre qui nous l'apprend. La foi pleine de confiance, c'est Marie.

À l'école de Marie et de Pierre, il ne nous est rien demandé d'autre, en ces jours-saints, que de croire à l'Amour de Jésus avec une foi étonnée et de nous laisser faire par Lui avec une foi confiante.

Jésus nous sauve, laissons-Le faire. Laissons-nous aimer par Lui. Soyons là, multitude silencieuse et stupéfaite, pour nous laisser sauver et recevoir ce que Jésus nous donne. Amen.

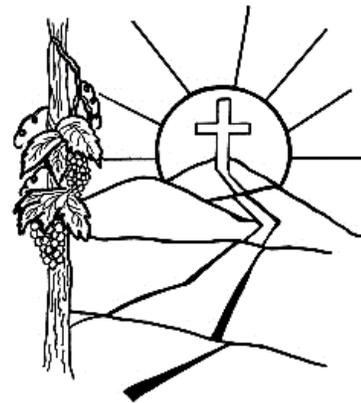
L'heure est venue de livrer mon esprit, que vive la joie...

Voici la Pâque, le Temps est proche !

Un monde sauvé s'éveille à la Gloire infinie.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU Mc 14, 32-41

Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « *Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier.* » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « *Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez.* » Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « *Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux !* » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « *Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible.* » De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit : « *Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.* »



**Mon Père, mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il Te plaira.
Quoi que Tu fasses, je Te remercie ; je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Car Tu es mon Père, je m'abandonne à Toi, car Tu es mon Père, je me confie en Toi.**

**Mon Père, mon Père en Toi je me confie, en Tes mains je mets mon esprit.
Je Te le donne le cœur plein d'amour ; je n'ai qu'un désir, T'appartenir.
Car Tu es mon Père, je m'abandonne à Toi, car Tu es mon Père, je me confie en Toi.**

NOTRE PÈRE

**Dieu fidèle, Tu as écouté la prière du Christ, Tu l'as libéré de la détresse.
Ne permets pas que nos cœurs se troublent, rends-les confiants, mets en eux ta joie ;
et nous attendrons dans le silence et la paix, le bonheur de voir ton Visage.**

